

Trouver son futur emploi via un «speed dating»

FORMATION Des jeunes du cycle d'orientation et de l'Ecole préprofessionnelle de Saint-Maurice ont tenté leur chance auprès d'une trentaine d'employeurs pour décrocher une place d'apprentissage.

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH

«On sent qu'ils sont motivés et qu'ils ont été bien préparés. C'était une agréable surprise», souligne Aline Spycher, employée des ressources humaines de Romande Energie. Un avis partagé par la trentaine d'employeurs qui ont participé récemment au premier «speed recruiting» pour les élèves de dernière année du cycle d'orientation et de l'Ecole préprofessionnelle (EPP) de Saint-Maurice.



C'est moins angoissant qu'un entretien dans un bureau.

WILLSON SAVARY
ÉTUDIANT À L'EPP DE SAINT-MAURICE

Huitante-cinq adolescents, de 14 à 16 ans, se sont portés volontaires pour proposer leur candidature, conscients de cette opportunité. «Car ce ne sont pas du tout des entretiens fictifs. Il y a bel et bien des places à la clé», explique Monique Tête, l'une des conseillères en orientation qui a organisé l'événement.

Les élèves avaient le choix entre des secteurs divers comme la vente, la construction, le service, la cuisine, la santé et les soins, l'industrie et la technique, et même une entreprise active dans l'événementiel. «Nous avons contacté des entreprises de la région du district de Saint-Maurice, mais aussi de Monthey, Collombey et Martigny, qui cherchaient



Plus de huitante adolescents ont passé des entretiens d'embauche devant des employeurs de la région chablaisienne. Pour la plupart d'entre eux, c'était la première fois. SABINE PAPILLOU

des apprentis», ajoute Monique Tête.

Une aubaine pour les employeurs

Des employeurs qui ont d'ailleurs apprécié l'expérience. «C'est plus agréable de pouvoir rencontrer ces jeunes plutôt que de les avoir par téléphone», souligne Aline Spycher.

Une manière aussi de promouvoir et de faire mieux connaître des métiers qui ne croulent pas sous les candidatures. «Nous recevons par exemple beaucoup de demandes pour la profession de gardien d'animaux chez nous, alors que nous avons plus de peine à trouver des apprentis en cuisine ou en service», confie Flo-

rian Piasenta, directeur du Zoo des Marécottes qui exploite quatre restaurants. L'initiative des conseillers d'orientation de Saint-Maurice a ainsi été une aubaine pour lui. Il a pu rencontrer quatre adolescents, dont trois pour une place en cuisine. «C'était très positif, d'autant plus qu'ils étaient très bien préparés. Leur

C.V. était prêt et ils semblaient à l'aise, malgré le stress. C'était des candidatures très intéressantes.» Tous les enseignants ont joué le jeu en préparant leurs élèves à cette journée. Telle Aline Duc, titulaire d'une classe d'EPP. «Nous avons même exercé ces entretiens avec les jeunes concernés après les cours pour

qu'ils soient le plus à l'aise possible le jour J.» Les adolescents ont également appris à réaliser un C.V. et à faire attention à leur tenue vestimentaire. «J'ai vu qu'un de mes élèves avait quasiment revêtu un costume avec la cravate», ajoute l'enseignante ravie que ses élèves aient pris cette journée au sérieux. «Il y a quand même des places en jeu. C'est important pour leur avenir.»

La plupart des adolescents ont ainsi surmonté leur stress. Le fait que les quinze minutes de tête-à-tête entre le jeune et son potentiel futur employeur se déroulent dans une salle de gymnastique s'est révélé rassurant. «C'est moins angoissant qu'un entretien dans un bureau. Voir d'autres élèves à côté de moi m'a permis de me sentir moins seul», raconte Willson Savary, étudiant à l'EPP.

D'autant plus qu'il n'avait jamais passé d'entretien d'embauche auparavant. Il a tenté sa chance auprès de la représentante de Syngenta pour un poste de technologue en produits chimiques et pharmaceutiques. «Cela s'est plutôt bien passé, je n'ai pas eu de mal à parler. Peut-être que j'ai mes chances.» La représentante de Syngenta lui a en tout cas proposé de lui envoyer son C.V. ainsi qu'une lettre de motivation et ses notes d'école. «Je vais le faire tout de suite et on verra.»

Comme toute personne passant un entretien d'embauche, les jeunes candidats attendent tous désormais la réponse, positive ou non, de leur potentiel employeur.

Le Raclette à l'honneur de la Fête de la Tête de Moine

JURA BERNOIS On raclera le célèbre fromage valaisan AOP en mai, à Bellelay.

La 6e édition de la Fête de la Tête de Moine, qui se déroule du 5 au 7 mai à Bellelay dans le Jura bernois, est placée sous le thème «ça racle». L'expression traduit la pratique du tournage des rosettes de Tête de Moine à la girolle mais aussi le raclage du Raclette du Valais AOP. Les deux fromages sont protégés par une AOP et ne peuvent être produits que dans la région définie selon des critères bien précis, a souligné mercredi dernier le comité d'organisation. Son objectif est de nouveau d'attirer durant le week-

end de la fête plusieurs milliers de visiteurs à Bellelay. Ils étaient près de 13 000 en 2022.

Combats de reines en foin

Au programme de cette fête, avec le Raclette du Valais AOP comme invité d'honneur, un concours international de plateaux de fromages et le concours de la meilleure Tête de Moine. Dans les prochaines semaines, des scènes de combats de vaches d'Hérens en foin seront installées autour de la Maison de la Tête de Moine. KEYSTONE/ATS



Les visiteurs pourront savourer une bonne raclette. KEYSTONE/GAETAN BALLY

Paola Riva Gapany en lice pour le PS

FÉDÉRALES 2023

Le PS de Savièse lance la députée dans la course au Conseil national.

La liste PS pour l'élection au Conseil national s'allonge. La candidature de Paola Riva Gapany a été validée à l'unanimité par ses camarades saviésans. Juriste de formation, elle siège au Grand Conseil depuis 2021 dans le groupe socialiste. Elle est notamment membre de la commission de gestion (Cogest). Elue à la session des femmes à Berne en 2021, elle a également cofondé la section fem-



Paola Riva Gapany. DR

mes du Parti socialiste du Valais romand qu'elle préside depuis 2022. Paola Riva Gapany préside actuellement la section valaisanne de la Fédération romande des consommateurs, l'Association valaisanne du travail social et l'Aide suisse contre le sida. DAMIEN RAPALLI